

MESSAGER DE TAHITI

Journal officiel des Établissements français de l'Océanie

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS à 3 HEURES DU SOIR

TE VEA NO TAHITI

Mahana pae 26 atete 1881.

Matahiti 30. — N° 34.

PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance) :
 Un an 18 fr.
 Six mois 10 »
 Trois mois 6 »
 Un numéro : 30 centimes.

Pour les **Abonnements** et les **Annonces**, s'adresser

IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES (au comptant) :
 Les 20 premières lignes 30 c. la ligne.
 Au-dessus de 20 lignes 25 »
 Les annonces renouvelées se paient la moitié du prix de la première insertion.

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE. — Arrêté portant promulgation du décret du 13 juillet 1880 relatif aux pensions de retraite des fonctionnaires et agents coloniaux ayant une partie d'office dans les services métropolitains. — Décisions : nommant le président du collège électoral européen et les membres de la commission appelée à juger les réclamations concernant la liste électorale; — interdisant la pêche des nacres à Kaokura. — Nominations. — Avis administratif.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Le 14 juillet aux Îles Marquises. — Mouvement commercial. — Mouvemens du port. — Annonces. — Observations météorologiques.

PARTIE LITTÉRAIRE. — Philippe Meassius en le dévouement d'un fils, suite.

PARTIE OFFICIELLE

Le Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux Îles de la Société,

Vu l'article 61 de l'ordonnance du 27 août 1828 sur le gouvernement de la Guyane française;

Vu les instructions ministérielles du 29 juillet 1880;

Sur la proposition de l'Ordonnateur et du Directeur de l'Intérieur,

ARRÊTÉ :

Art. 1^{er}. Est promulgué dans les Établissements français de l'Océanie le décret du 13 juillet 1880 (1) concernant les pensions de retraite des fonctionnaires et agents coloniaux ayant une partie d'office dans les services métropolitains.

Art. 2. L'Ordonnateur et le Directeur de l'Intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera communiqué et enregistré partout où besoin sera, publié au *Message* et inséré au *Bulletin officiel* des Établissements.

Paqueté, le 31 mai 1881.

I. CHESSE.

Par le Commandant Commissaire de la République :

L'Ordonnateur, Le sous-commissaire de la marine
 GABRIEL. J. F. Directeur de l'Intérieur,
 G. PROUX.

(1) Ce décret a été publié au précédent numéro du *Message*.

Le Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux Îles de la Société,

Vu l'article 4 de l'arrêté du 5 août courant relatif aux opérations des collèges électoraux;

Sur la proposition du Directeur de l'Intérieur,

DÉCIDE :

Art. 1^{er}. M. Cardella, membre du Conseil d'administration, président actuel du Conseil colonial, est nommé président du collège électoral composé des électeurs européens ou descendants d'Européens.

Art. 2. Le Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution de la présente décision, qui sera publiée, communiquée et enregistrée partout où besoin sera.

Paqueté, le 19 août 1881.

Signé : I. CHESSE.

Par le Commandant Commissaire de la République :

Le sous-commissaire de la marine J. F. Directeur de l'Intérieur,
 Signé : G. PROUX.

Le Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux Îles de la Société,

Vu l'article 4 de l'arrêté du 5 août courant convoquant les collèges électoraux pour le renouvellement des membres du Conseil colonial;

Attendu qu'en l'absence de maires et d'adjoints, il y a lieu de composer la commission qui sera appelée à prononcer en premier ressort sur toutes les contestations ayant trait à l'inscription et à la radiation des électeurs;

Sur la proposition du Directeur de l'Intérieur,

DÉCIDE :

Art. 1^{er}. Sont nommés membres de la commission appelée à juger en premier ressort les réclamations concernant la liste électorale :

MM. CARDELLA, membre du Conseil d'administration, président du Conseil

colonial actuel ;
 LABARRACQUE, vice-président de la chambre de commerce ;
 MANSON, vice-président du comité central agricole et industriel.

Art. 2. Le Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution de la présente décision, qui sera publiée au *Message*, communiquée et enregistrée partout où besoin sera.

Paqueté, le 19 août 1881.

I. CHESSE.

Par le Commandant Commissaire de la République :
 Le sous-commissaire de la marine J. F. Directeur de l'Intérieur,
 G. PROUX.

Le Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux Îles de la Société,

Vu les arrêtés du 24 janvier 1874 et du 30 octobre 1877 sur la pêche des nacres;

Vu la demande de M. le Résident des Tuamotu demandant à ce que la pêche des nacres soit interdite à Kaokura ;
 Sur la proposition de l'Ordonnateur et du Chef du service judiciaire,

DÉCIDE :

Art. 1^{er}. Du 1^{er} septembre 1881 au 1^{er} janvier 1885, l'île de Kaokura est classée dans la 1^{re} catégorie prévue par l'arrêté du 24 janvier 1874 (Îles où la pêche est interdite).

Art. 2. Tout contrevenant à la disposition précitée, tout commerçant qui aura acheté durant la période d'interdiction des huîtres pêchées à Kaokura, sera

Te Tomani i te mau fenua farani i Ocenia, te Avaha o te Repupiria i te mau fenua Toniaete,

I te bio raa i na faau raa no te 24 no tenaure 1874 e no te 30 no atopa 1877, no te hopu raa i te pārau;

I te bio raa i te ani raa a te Tavana hau no te Tuamotu ia opani hia te hopu raa i te pārau i Kaokura;

No te ani raa a te Ordonnateur e te Raatira i nia iho i te mau chipa haava raa,

TE FAATAA NEI :

Irava 1. Mai te hoe atu no te tepa 1881 e tae noa 'u i te hoe no tenaure 1885, ua faa' atoa hia i te fenua ra o Kaokura i roto i na tuhua mataama i faaita hia i te faano raa no te 24 no tenaure 1874 (te mau fenua i opani hia te hopu i te pārau).

Irava 2. Te feia 'toa i faahapa i teinei mau haapa raa, te feia hoo taao hoi te hoo mai i roto i taua taima i faataa hia no te opani raa i te hopu i te pārau i Kau-



Assemblée des peines édictées par l'arrêté du 24 janvier 1874.

Le Chef du service judiciaire sera chargé, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente décision, qui sera communiquée et enregistrée partout où besoin sera, publiée au Messager et insérée au Bulletin officiel de la colonie.

Papeete, le 22 août 1881.

kura, e faatū hia ia i nia 'ia'na te mau utua i faite hia i te irava 9 o te fauea raa no te 24 notouera 1874.

Leva 3. Te Ordonnateur e te Raatia i nia hoi i te mau ohipa haava raa, tei hapaso hia e haamāna i toieni faataa' raa, o te faite-hia e tomito-hia i te mau vahi atoa o au ra, faite hia na roto i te Yea, e nenei hia i roto i te puta vai raa paran o te fenua nei.

Papeete, le 22 no atete 1881.

I. CHESSE.

Par le Commandant Commissaire de la République :

L'Ordonnateur. GARRIÉ.

Le Chef du service judiciaire p. i. PNAUDIER.

Par décision de M. le Commandant Commissaire de la République en date du 12 juillet 1881 ont été nommés membres du comité agricole et industriel de Moorea :

- MM. le RÉSIDENT, président; GODEFROY, vice-président; LONGCHAMP, succédant de la plantation d'Oponohu; GEHMAIN, colon; CHABIN, agriculteur; HIGATEAU, 4e; MILLAUD, secrétaire de la Résidence, secrétaire-archiviste.

Sont nommés membres correspondants du même comité :

- MM. VALLÉS, à Oponohu; TAATARI, à Tcaharon.

Par décision du Commandant Commissaire de la République, prise sur la proposition de l'Ordonnateur, du Chef du Service judiciaire et du Directeur de l'Intérieur, en date du 19 août 1881, le sieur Guillot, écrivain auxiliaire, se rendra à Taio-hae pour y être placé sous les ordres du Chef du Service administratif en qualité de secrétaire-distributeur et y occuper les emplois de greffier du tribunal de paix, huissier porteur de contraintes et agent du service actif des contributions.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

AVIS.

Les personnes qui détiennent des bons du Trésor émis en 1872 et 1873 sont informées que, conformément aux ordres du Département de la marine, les valeurs dont il s'agit sont retirées de la circulation pour être détruites.

Les possesseurs de ces papiers sont priés de vouloir bien les verser le plus tôt possible au Trésor, où ils seront déchargés contre des valeurs ayant cours.

PURAU FAATE.

Te faite hia 'tu nei taata 'toa te mau haere i te paran moni no te afaia vai raa moni, i haparao hia i na matahihi 1872 e 1873, e nia te au i te fauea raa a te Faatec hua o te mau moni ia rave hia mai taau paran moni ra, eiaha ia haparao hia-ia tuhi ra ra.

Te ani hia 'tu nei tana mau taata ra e faahoioi roa mai i taau mau paran ra i te fare moni nei e mono hia 'tu ia i te tahi mau moni e ae te au ia rave hia i te fenua nei. 5-1

PARTIE NON OFFICIELLE

Célébration de la Fête nationale de la France aux îles Marquises.

On nous communique le compte-rendu suivant des fêtes qui ont eu lieu à Taio-hae à l'occasion du 14 juillet :

Tahitiens, nos amis, nous avons en aussi nos fêtes aux îles Marquises, et pour la première fois nous avons célébré, avec

E te Tahiti e, to matou nei mau hio, ua rave atoa matou i ta matou tapitii i Nuhiva nei, e a itea hoi to matou faahana-hana raa i te mahana rahi i te

toute la pompe possible, la date mémorable du 14 juillet, fête nationale de la France, notre patrie commune.

Tous les habitants des îles Nuka-Hiva, Ua-Pu et Ua-Uka avaient été conviés au chef-lieu, et chaque jour on voyait arriver dans le port Anna-Maria, ou Taiohae, de nombreuses baleinières portant toute une population.

Depuis plusieurs jours, on travaillait avec ardeur pour construire des cases volantes pour l'immense kouta qui devait être donnée, ainsi qu'à la préparation d'une piste au pied des montagnes qui forment le fond de la baie.

Le 14 juillet, à 8 heures du matin, les pavillons tricolores sont hissés au bruit de quelques coups de fusil, et flottent sur tous les établissements du Gouvernement, les magasins des négociants, décorés par la circonstance, et au grand-mât des goélettes à l'ancre.

Les jeux commencent. C'est d'abord le mâle de beaupré, qui trop bien gréé fait perdre l'équilibre aux amateurs, qui font les culbutes les plus désolantes, à la grande satisfaction des curieux. Mais à des pieds canaques, rien ne résiste; et bientôt les cinq prix deviennent la proie des enfants vainqueurs.

La course en baquets n'a pas moins présenté de péripéties amusantes, car il s'agit moins d'aller vite avec une pareille embarcation, qui tourne sur place, que de ne pas chavirer en rade. Sur sept concurrents, quatre arrivèrent au but et reçurent la récompense due à une bonne navigation.

La course de natation vint ensuite, et, malgré la distance et le nombre des lutteurs, ce furent des enfants de 10 à 11 ans qui gagnèrent les premiers prix; ou eût dit, à les voir, de petits marseillais jouant à la surface de la mer, venant respirer à intervalles réguliers et nageant ensuite entre deux eaux.

Pendant ces jeux avaient lieu les régates de baleinières, divisées en deux courses.

Dans la première course, cinq baleinières furent engagées, venant des îles Ua-Pu et Ua-Uka.

14 no tiurai, te tia ia manno hia, oia hoi te oroa rahi à Farani, to tatau ra aia hoo, ua ravehia hoi taau taava ra e matou mai te anohango e te hanahana matai.

Ua tatau hia 'tu te mau taata 'toa no te fenua ra no Nuka-Hiva, Ua-Pu e o Ua-Uka e e haere mai i roto i te oiro rahi mau e i te mau mahana 'toa e rave rahi roa te poti i te haere mai i roto i te ava ra i Anna-Maria, oia hoi o Taiohae, mai te taata e rave rahi i nia hoi i taau mau poti ra.

Rave rahi aera te mahana to te taata rave noa raa i te ohipa mai te itoto maitai, i te faataa raa i te hoo mau fare-suita no te koika rahi (amu raa ma) e faatupu hia, e no te faanohenehe raa i te hoo vahi horo raa puua i te tumu o te mau moua e vai i te hojesa mai e te oia.

I te 14 no tiurai i te hora 8 i te potipi, ua hoi hia te reva tore toru, mai te faahana hia e te hoo maiti haruru raa pupuhi, i nia i te mau fare o te hau, i nia i te mau fare o te mau hoo taota, o tei faannaua hia no taau taava raa ra, e i nia i te rahi rahi o te mau pahii rii tira piti e vai i roto i te tuturu raa.

Iaamata ihora te mau peu arearea.

O te tira faaifara na tei ravehia; no te mea rā na haapaia matai hia taau tira ra, eia 'tura te avae o te taata e mau matai i nia hoi, eia maiti ra, ua rahi itapoupon rā roto mai te ata rahi hia e te feia mataitai. Eita rā e huru taota i te avae o te taata maohi; aore i maoro rea riro atura na rē e pae e hāia na tei upootia.

Te faaitiaua raa na roto i te maoro rā, aia hoi ia i iti i te atatia hia e te taata, no te mea eia e au ia faaoiioi noa na nia i te hoo poti mai tei reira te huru o te ohu haere noa, ia ore hoi ia tahuri i te hoo raa. I rotopu i na taata toohitu i o roto i taau faaitiaua raa ra, toomaha ia i tae i nia i te tapao, e ua rave mai hoi ratou i te utua te au mau ia auau hia 'tu na ratou no taau hoo raa ra.

Te faaitiaua raa atē tei ravehia i muri ae. Rahi noa 'to ai rā te maoro rā o te vahi e au hie, e te rahi rā o te feia i o i roto i taau faaitiaua raa ra, ua roa ia te mau rē matamana i te tamarii rii tei taea te 10 e tae noa 'tu i te 11 o te matahihi; e au mau taau mau tamarii rii rā, i te ia rā e ouā, o te hauti haere na nia i te iriati, e hō e puhā rā i te haamaha rā i te aho, e o te tiāhoro hāere i muri ae.

A ravehia i teieni mau peu rii arearea, ua haamata 'toa hoi hoi ia te mau hoo rā poti, o tei taha hia i na faaitiaua e o piti.

I roto i te faaitiaua raa matama e pae ia tau poti, i o i roto,

Le premier prix fut gagné par M^{onsieur} de la Uka, patron Joao ; le second prix échut au chef Matoni de U-Pu, patron Hoha. Deux balénières seulement se présentèrent pour la seconde course, et il fut décidé qu'il n'y aurait qu'un prix, lequel fut gagné par le chef Stanislas Moanaiti, d'Akauai, patron Kapi-ri.

Il fallait voir ces ramours au torsu nu et tatoué, ramant avec un ensemble et une vigueur admirables, et faisant voler, pour ainsi dire, à la surface de l'eau, leur légère embarcation.

Le repas (koika en marquisien, amurama en tahitien) avait lieu devant la demeure du Chef du service administratif, dont la façade avait été ornée de feuilles de cocotier et de longs tapa blancs canaques, surmontés du pavillon de la compagnie marquisienne qui fit l'expédition de Hiva-Oa.

Quatre bœufs, des chèvres, des porcs formaient la base solide de ce festin pantagruélique, ou ni le pain, ni le biscuit, ni la popoi ne manquaient.

Sous la galerie du rez-de-chaussée mangeaient tous les chefs et cheffesses. M. le Résident présidait la table des uns ; et M^{me} Chastanié, dans la toilette de laquelle brillait nos couleurs nationales, était assise à l'autre table, à côté de la grande et sympathique cheffesse Vaekelu.

À une heure de l'après-midi, tous les chefs présents à Taihah se rendirent à la Résidence à l'effet d'y recevoir des mains du représentant de l'autorité les magnifiques écharpes tricolores en soie marquée distinctive de leurs fonctions.

Tous reçurent ce présent avec le plus vif plaisir, et s'en parèrent immédiatement. Il fallait les voir ensuite circuler au milieu des groupes, semblables à des maires dans l'exercice de leurs plus importantes attributions, et souriant avec fierté à ceux qui les regardaient passer !

Des jeux divers avaient été organisés dans le vaste enclos de la Résidence : le jeu de cocagne, tournoi, courses en sac, courses à pied, colin-maillard, même la poêle à frire, sur le fond

no na fenua ra no Ua-Pu e o Ua-Uka.

Te ré matamua ra ua roa ia ia Monehilita no Ua Uka, o Ioane te faatere ; te rō piti ra, tei te tavana ra ia tei ia Matoni no Ua-Pu, o Hoha te faatere. E piti noa iho tau-poti i faa-mai rō i te piti o te faaitania raa, e faataa hia hora, e hoe noa'e ré to tauna faaitania raa ra, tei te tavana ra ia tei ia Stanislas Moanaiti no Akapi, o Kapi-ri te faatere.

Ei reira mau ra e hio ai i tauna mau taata e hoé ra, mai te ahuru ore i nia iho i te tua e mai tei roa i te nanao, mai te au maitai ia ratou hoé e te Hoto faito ore, e te haamae raa hoi na nia i te iriarii, i to ratou ra mau poti rii maimā.

Te amu raa mai raa e ko ika i te parau Nuhuvia tei mau maitai e i te fare nobo raa o te taata mana te haapao i te mau ohipa faatere ra'ā hū, te faanahono raa hia, mai te faanaua hia hoi te taupee o taata fare ra i te niau e te ahi mohi mohi maitai e te roro, a tua hia i nia iho e te reva o te nuu taata Nuhiva o tei haapao i te parau Hiva-Oa.

E maha puatoro, puamānibō, e te puua maohi, o te inai ia i rahi maitai i roto i tauna amu-raamaa ra o tei au maitai raa na tei fare arapou aui, e aita 'toa hoi te faarao hapou, te faarao noanoa, e te popoi i iti noa.

I raro aie i te tamara i te tūhūa i raro, tei reira ia te amu raa te mau tavana tane e te mau tavana vahine. O te Tavana hau te perētēti i te amu raa a te hoe pape, e o M^{me} Chastanié mai te unama maitai te au ra ahū, tei reira te anapara na huru e toru o te reva o te tatoua raa, te parahi ra ia oia i te tahi amu raa mai, i pihai hoi i te tavana vahine rahi maitai ra o Vaekelu.

Ei te hore hoi e te tape raa mahaua, haere atura te mau tavana 'toa i taé mai, i te fare o te Tavana hau, ia farii atua i reira i roto i te hau, i te mau hatua reva tiritā nehenehe maitai, ei tapo faatere no ratou ra mana.

Rave maira ratou atoa ra i teie nei taou mai te onoa rahi raa, e tui thora i nia iho ia ratou i reira ra. Ei muri mau ac'ra, hio atu ai ia ratou i te ori haere raa na roto i te taata, hoe mau à ia huru e te mau mēra (tavana) o te fenua papea i roto i te rave raa i te ohipa o ratou ra mau toroa rarahi, e mai te aataa 'tu hoi i te foia e hio mai ia ratou i te hāere haere raa.

Tei roto i te ata rahi ateesata maitai te Tavana hau te faanehehe raa hia te mau pua are-are e rave rahi ; te tui tauma raa, te raua faaohu, te horo raa na roto i te pute, te horo raa taata, te haamata pō raa, e oia

noir de laquelle était collée une pièce de cinq francs.

Il fallut deux bonnes heures aux concurrents pour enlever tous les prix exposés. Le mât de cocagne, trop bien graissé, résista longtemps, et fut, lui aussi, par être déposé.

M. le Résident et M^{me} Chastanié avaient eu la gracieuseté de disposer dans le salon et la salle à manger des rafraichissements de toutes sortes pour les fonctionnaires et Européens de la colonie ; de plus, tous les indigènes pouvaient aller se désaltérer à une fontaine inépuisable de punch étendu d'eau, laquelle fontaine était, pour ainsi dire, à leur entière discrétion.

Telle fut la première journée, journée bien remplie et bien joyeuse pour tout le monde, si j'en crois mes voisins.

Le vendredi matin, un concours de tri avait été préparé.

Le prix d'honneur consistait en un drapeau national, en soie, et fut gagné par M. Brown (Georges), capitaine du côtre français le *Prouler*.

Vint ensuite la course aux chevaux, qui eut lieu à une heure de l'après-midi au nord de la baie.

Cette partie des fêtes était celle qui offrait le plus d'attrait et pour laquelle tous les indigènes, qui n'avaient jamais vu pareille chose, se passionnèrent le plus.

En effet il n'y a pas longtemps que des chevaux ont été introduits aux îles Marquises, où on ne sait encore ni les élever ni les soigner ; cependant on les aime, et depuis surtout que les routes ont été tracées partout, la possession d'un cheval est regardée comme une richesse et une distinction.

La piste, large et bien tracée en forme d'ellipse, avait 1,500 mètres de long ; une petite tribune, surmontée du drapeau tricolore, abritait les fonctionnaires, chefs et cheffesses ; de tous côtés, la plus grande animation régnait. Les chevaux qui devaient courir étaient presque aussi nombreux qu'à Tahiti, puisque dans la première et la troisième course ils étaient neuf en ligne.

'toa hoi te faraipani, tei reira te tapiri raa hia, i noa mau iho i te vahii ehere e pipao maitai ra, te hoe tara.

Ia roa mau e piti hore i te taata i te litan noa raa, i roa mai ai te mau re i faaite hia mai. Aore atoa i roa vae te tita tumura raa, o tei parai maitai hoi i reira i te hūna, pau atūrā hoi i muri ae te toa i nia iho i taata raa.

Ua tupu atoa hoi te mau maitai o te Tavana hau e M^{me} Chastanié, i te faanehehe raa i roto i te pihā rahi e i te fare amu raa te hoe mas pape rii faaamuru raa e rave rahi te hūna, na te mau taata toroa e te mau papea o te fenua iho ; a taé à taé ai rā tei reira, e hia noa ia i te mau taata maohi atoa ia haere e haamaha i te ratou pihā i te hoe fahe raa vau pape ore, anoi hia i te uluota e te pape ; a taata taha raa, e tū noa ia i te parau hia e, e unu toro hū-mai i roto i te ratou rima, mai te haapao i te ratou iho linaaro.

O te mahana matamua tei reira, e ia mana noa vau, e ta'ū mau taata tupu e, e mahana ohi maitai ia e te onoa rahi no te taata 'toa.

I te mahana pahi i te poi-poi i faanahono hia i te hoe tataru raa pupuhi raa tapso.

E reva tiritā farani te taou i haapao hio no te ré hanabana, e ua roa taua ré ra ia M. Brown (Georges), te raaira o te pahii tiri hoi farani ra o *Prouler*.

I muri a'e i tei reira te horo raa puahorofenua, o tei rave hia i te hura i te tape raa mahaua, i te pae i Apatorou o te coā. Tei reira mau te taou i faatupu rahi mai i te onoa, e tei hinararo rahi atoa hia hoi e te Nuhuvia tau 'toa, o tei ore à i tei tei reira 'mea' mai mutaa mai à. Oia mau hoi aita i maoro a'e nei te a'ai rai hū-mai te puahorofenua i Nuhuvia nei, e aiti hoi te taata i te maitai i reira, i te faamua, e i te rave maitai i tei reira toa, e taou hinararo rahi hia rā hoi e te taata, mai te oti rā te pu-ruru i te coā hānehehe hia na te mau vahii atoa, riro atura tei reira ra toa ia te foia i roa haere mai, ei taou faufaa rahi roa e te maitai.

Te vahii horo raa, tei faaano raa hia e tei ooti maitai hia hoi, e mea menemene ia, e ua roa hoi 1500 mètres te maoro raa ; e mas fare iti tei reira, mai te haamau hia te rave tore toru i nia iho, te tamara i te mau taata toroa, te mau tavana tane e te mau tavana vahine ; te mau vahii atoa, ua tupu ia te onoa e te aehuehu rahi ; ua hūna faito atoa te rahi raa o te puahorofenua i faahoro hia toné, e to Tahiti na, i nāhā i roto i te horo raa matamua e te toro o horo raa, ua roa roa ia e i va puai i te anai raa.



Voici le résultat des courses :

1^{er} COURSE.

Chevaux montés par des indigènes, avec bride seulement.

1^{er} prix : République, jument appartenant à M. Gazezeng, montée par Matus.

2^e prix : Serpent, cheval appartenant à M. Lichlé, monté par Bernard.

3^e COURSE.

Chevaux montés par des femmes, harnachement facultatif.

1^{er} prix : Rapide, cheval appartenant au Gouvernement, monté par Tahinau.

2^e prix : Canon, cheval appartenant à M. Lichlé, monté par Karo.

4^e COURSE.

Chevaux montés par toute personne, avec bride et sella.

1^{er} prix : Sponge, cheval à M. Hart, monté par Bernard.

2^e prix : Volage, cheval du Gouvernement, monté par M. Gazezeng.

5^e COURSE.

Dile de consolation pour les perdants.

1^{er} prix : Prowler, cheval appartenant à M. Brown, monté par Bernard.

2^e prix : Pavillon, cheval du Gouvernement, monté par Kahu.

3^e prix : Jacques, cheval du Gouvernement, monté par Tahinau.

Maintenant nous ne voulons pas terminer ce petit complément sans remercier MM. les négociants de Taiobah qui ont augmenté nos modestes ressources par des dons généreux, lesquels ont servi de prix dans les différents jeux, et sans adresser à la commission d'organisation de ces fêtes tous les éloges qu'elle mérite, particulièrement au chef Stanislas Monnatin, qui a su faire marcher de front, et avec tant de rapidité et d'énergie, les travaux d'utilité publique, en même temps que les préparatifs de la fête.

Nous tous ici, lui en sommes bien reconnaissants. X.

MOUVEMENT COMMERCIAL

De 18 au 24 août 1881.

NAVIRES ENTRÉS.

40 août - Goel. allemande Loreley, de 71 ton., cap. Stockfeth, ven. des Marques; Société commerciale de l'Océanie armateur; J. Hart et C^e chargeurs; 96 bœufs, 2 chevaux, 1 mouton, Société commerciale de l'Océanie consignataire; - Gazezeng chargeur; 1 caisse numéraire, M^{rs} Vincent consignataire; - J. Hart et C^e chargeurs; 1 presse à copier, Société commerciale de l'Océanie consignataire.
20 août - Trois-épées-larque américaine J. W. Sawyer, de 230 ton., cap. Melander, ven. de San Francisco; A. Crawford et C^e armateur; W.-G. Bagues chargeur; 6 douzaines balais, 1 colis sacs vides, 1 baril fencence, 1 caisse coutellerie, 1 caisse souliers, 2 paquets pebbles et pelles, 1 paquet papeterie, W.-F. Walker consignataire; - Holbrook, Meill et C^e chargeurs; 14 fourneaux de cuisine, 5 paquets bouillottes, 3 paquets marmites, 2 caisses quincaillerie, 1 caisse ferblanterie, de Greco consigna-

taire; - Waterhouse et Lester chargeurs; 43 paquets accessoires de voiture, C. Oscar consignataire; - Hermann et C^e chargeurs; 20 barils boubon, 1 caisse gélatine, A. Hartmann consignataire; - Man-Lee et C^e chargeurs; 40 1/2 sacs farine, 10 caisses pommes de terre, 2 barils beurre, 4 caisses thé, 21 caisses marchandises diverses, 30 sacs orges, 30 sacs et 5 boîtes sel, 1 paquet et 1 natte marchandises chinoises, Quen-Hop consignataire; - Frank Dexter chargeur; 5 caisses pommes de terre, 3 caisses oignons, 1 caisse moren, 1 caisse beurre, W. Dexter consignataire; - L.-E. Emmaud chargeur; 3 caisses auberginons, 1 caisse marbre, M^{rs} L.-H. Hoare-consignataire; - Loop-Chong-Chien chargeur; 100 1/2 sacs farine, 1 boîte marchandises chinoises, 10 caisses pommes de terre, Knows-Lee et C^e consignataires; - Wilkens et C^e chargeurs; 58 mètres cubes bois de construction, Société commerciale de l'Océanie consignataire; - J. P.riet chargeur; 1 embarcation, Johnston et fils consignataires; - Turner et Hundle chargeurs; 300 1/2 sacs farine, 50 1/2 sacs farine, 150 nattes riz, 6 machettes à cuire, 12 caisses eau de Floride, 1 caisse confitures, 2 caisses papeterie, 29 paquets accessoires de voiture, 40 barils et 3 boîtes poudre, 1 baril mèches, 2 paquets tannin, 17 barils et 2 boîtes clous, 56 caisses de voiture, 3 paquets ressorts, 8 caisses quincaillerie, 20 mètres cubes bois de construction, Turner et Chapman consignataires; - A. Crawford et C^e chargeurs et consignataires; 190 tins biscuit, 40 1/2 sacs farine, 29 sacs sel, 50 caisses huile de schiste, 2 barils huile de coco, 45 barils bière, 10 caisses saumon, 50 sacs orges, 52 caisses farine, 15 caisses pommes de terre, 10 caisses oignons, 2 rouleaux nattes, 8 caisses pommes, 10 paquets tannin, 3 chiquet, 100 caisses bonnets, 600 paquets bardeaux long, 800 lattes, 2 paquets fenêtres, 310 mètres cubes bois de construction.

NAVIRES SORTIS.

18 août - Goel. française Stella, de 74 ton., cap. Wilmet, all. aux Taamotu; Société commerciale de l'Océanie armateur et chargeur; 4 mètres cubes bois de construction, 3 caisses clous, 2 tonques peinture cuivre, 2 tonques huile de lin, 60 1/4 sacs farine, 15 tonques biscuit, 1 caisse viande d'Australie, 1 caisse fruits, 2 caisses saumon, 2 caisses sucre, 4 1/2 barils cassonade, 4 1/2 barils beef-stick, 1 caisse abeilles, 12 caisses genièvre, 2 caisses cocktail, 2 caisses Old-Ton, 10 nattes riz, 5 boîtes bonnet, 2 boîtes huile de ricin, 3 boîtes huile d'olive, 2 tonnes vin rouge, 10 kilos café, 3 boîtes haricots verts, 6 boîtes anchoinettes, 6 boîtes lait, 6 seuxs saindoux, 12 boîtes Liebig, 1 boîte poudre de fard, 6 moques en faïence, 3 soucoupes, 42 boîtes, 1 bougeoir, 1 kilo poivre en grains, 3 kilos pois cassés, 4 caillots, 1 douzaine piéces, 1 douzaine caisses-malns, 6 caisses, 34 chemises de flanelle, 15 douzains tarin, 19 piéces et 1 caisse indienne, 2 piéces coton acru, 1 paquet pinettes, 1 tonque vermicelle, 1 caisse oignon, 6 kilos jombon, 85 litres de vin, 218 litres sel, 71 kilos cordage Manille, 3 caisses huile de schiste, 7 kilos plomb laminé, 6 anneaux de matière, 18 mètres toile à voile, 209 kilos charbon de terre, 3 kilos bitard, 1 bote patchob, 1 caisse mercerie, 1 caisse moulin à café, 35 boîtes peinture, le capitaine consignataire.
18 août - Trois-mâts-goel. anglais Sirocco, de 212 ton., cap. Brown, all. aux Samoa; le capitaine armateur; Turner et Chapman chargeurs; 2 barils larid sel, 10 caisses eau de Seltz, 2 caisses tabac, 20 caisses bière, 20 caisses saumon, 10 caisses vin, 95 couvertures de laine, 1 balle indienne, 2 caisses calicot, 1 baril verrierie, 3 douzaines bécetes, 1 caisse toile galvanisée, le capitaine consignataire; - Johnston et fils chargeurs; 16 boîtes coton égrené, W. Arthur consignataire; - Turner et Chapman chargeurs; 15 caisses genièvre, le capitaine consignataire; 2,200 litres eau de citrou, W. Henderson consignataire; - E. Mossion chargeur; 1,000 kilos biéche de mer, W. Henderson consignataire.
21 août - Goel. française Marie, de 25 ton., cap. Grélot, all. aux Taamotu; la Mission armateur; L. Martin chargeur; 8 barils farine, 30 nattes riz, 10 fms et 10 1/2 tins biscuit, 1 caisse pain, 9 caisses huile de schiste, 3 malles étoffes, 3 sacs arrowroot, 1 paquet clous, 2 caisses peinture, 12 boîtes graisse, 5 caisses savon, 1 caisse oignons, 1 sac pommes de terre, 6 caisses abeilles, 3 caisses gin, 1 caisse quincaillerie et coutellerie, le capitaine consignataire; - Société commerciale de l'Océanie chargeur; 50 piéces pareu bois et liège, Vincent consignataire; 22 caisses indienne, 5 piéces mousseline, 1 paquet souches, 1 paquet caprines, 1 boîte essence, 400 hammons, 1 livre, 1 couverture, 2 boîtes fleurs artificielles, 1 boîte bijouterie, 2 caisses genièvre, 5 piéces coton égrené, 2 caisses bière, 1 caisse boites à musique, 2 piéces coutil blanc, le capitaine consignataire.
24 août - Goel. allemande Grondle, de 71 ton., cap. Wells, all. à Barontonga; Société commerciale de l'Océanie armateur et chargeur; 6 jeux malles de Chine, 1 sac fayols, 4 balles denims, 12 1/4 sacs farine, 50 caisses huile de schiste, 101 tonques biscuit, 2 caisses manches de hache, 52 nattes riz, 1 rouleau cordage, 3 balles indienne, 1 balle toile à voile, 3 tonques huile de lin, 1 baril chaîne d'ancre, 2 barils vin rouge, 4 caisses tabac à chiquer, 1 tonque thérbenthine, 20 caisses genièvre, 3 caisses vermoth, 5 caisses Old-Ton, 25 caisses bière, 3 balles pareu, 20 caisses savon d'Australie, 8 1/2 barils larid sel, 9 caisses saumon, 1 caisse sucre, 1 caisse viande d'Australie, 470 kilos sel, 66 kilos cassonade, 1 baril genouren, 2 ballots toile à voile, 30 kilos fil à voile, 12 bagues de fuc, 30 kilos coudre, 200 kilos fer, 3 caisses vin, 350 litres mélasse, 11 mètres cubes bois de construction, Nichols et C^e consignataires.

CHAPELLE PROTESTANTE.

Dimanche prochain, comme chaque dimanche du mois, le service sera célébré en français dans la chapelle de la rue des Beaux-Arts. 25-8



MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE

Du jeudi 16 au mercredi 24 août inclus 1881.

NAVIRES DE GUERRE ENTRÉS.

- 19 août. Goél. de la station locale Aorai, 20 h. d'équipage, commandé par M. Feytaud, lieutenant de vaisseau, ven. de Gambier en 9 jours, 6 passag., M^{rs} Feyzaud, 3 enfants, et 2 indigènes.
22 août. Aviso à vapeur français Guichen, 97 h. d'équipage, commandé par M. de Giroude, lieutenant de vaisseau, ven. de Moorea.
23 août. Croiseur à vapeur français Argon, 133 h. d'équipage, commandé par M. Ménard, capitaine de frégate, ven. de l'archipel de Cook; à passag. indigènes.

NAVIRE DE GUERRE SORTI.

- 22 août. Aviso à vapeur français Guichen, 97 h. d'équipage, commandé par M. de Giroude, lieutenant de vaisseau, all. à Moorea.

NAVIRES DE COMMERCE ENTRÉS.

- 19 août. Goél. allemande Loreley, de 91 ton.; cap. Stockfleth, ven. d'Uapu en 5 jours.
20 août. Trois mâts-barque américain Seazer, de 230 ton., cap. Melander, ven. de San Francisco en 26 jours.
24 août. Goél. française Hinaori, de 100 ton., cap. Sinou, ven. de Fakarava en 2 jours; 7 passag., M. Bagoer, anglais, 1 chinois et 5 indigènes.

NAVIRES DE COMMERCE SORTIS.

- 18 août. Trois-mâts-goel. anglais Sirocco, de 233 ton., cap. Brown, all. aux Samoa; 1 passag., M^{rs} Brown.
20 août. Goél. française Sève, de 80 ton., cap. Wilmot, all. à Rairoa.
23 août. Goél. française Marie, de 65 ton., cap. Grelot, all. à Ana.
24 août. Goél. allemande Giroude, de 71 ton., cap. Wells, all. à Rarotonga.

BATEAUX SUR RADE.

DE GUERRE.

- 22 août. Goél. locale Taravao, commandée par M. Berchon des Essarts, lieutenant de vaisseau.
9 juil. Transport à voiles Beaumanoir, commandé par M. Bugard, lieutenant de vaisseau.
8 août. Transport à vapeur français Vire, commandé par M. Le Do, lieutenant de vaisseau.
20 août. Goél. de la station locale Aorai, 20 h. d'équipage, commandée par M. Feytaud, lieutenant de vaisseau.
22 août. Aviso à vapeur français Guichen, 97 h. d'équipage, commandé par M. de Giroude, lieutenant de vaisseau.
23 août. Croiseur à vapeur français Argon, commandé par M. Ménard, capitaine de frégate.

DE COMMERCE.

- 3 mai. Goél. française Vial, de 100 ton., cap. Chavès.
13 juil. Côte française Revareze, de 11 ton., cap. Hansen.
2 juillet. Brig allemande Lotting, de 317 ton., cap. Hillers.
11 juillet. Goél. française Françoise, de 81 ton., cap. Leruez.
1^{er} août. Côte française Ariana, de 7 ton., patron Heiau.
3 août. Côte française Ferpilip, de 17 ton., cap. Arnaud.
2 août. Goél. française Sève, de 80 ton., cap. Siérens.
9 août. Goél. anglaise Sibyl, de 180 ton., cap. Sinclair.
10 août. Brig goél. allemande Nautilus, de 173 ton., cap. Hewson.
19 août. Goél. allemande Loreley, de 91 ton., cap. Stockfleth.
19 août. Trois-mâts-américain Seazer, de 230 ton., cap. Melander.
24 août. Goél. française Hinaori, de 100 ton., cap. Sinou.

ANNONCES

Les membres de la société LA FRATERNELLE sont invités à se réunir en comité général le samedi 3 septembre, à 7 heures 1/2 du soir, au Temple Maçonnique, rue des Beaux-Arts.

Le secrétaire, VIAQUE.

Le sous-agent à l'honneur d'informer les habitants de Sainte-Amélie que sa vanillière étant continuellement dévastée par les animaux, volaille et autres, il se voit forcé de tendre des pièges.

V. CHARLES.

A LOUER

Une jolie PETITE MAISON située sur la rue Collette, 208. S'adresser chez TURNER et CHAPMAN.

Le brig-goélette NAUTILUS partira pour Valparaiso du 1^{er} au 3 septembre prochain. Pour fret et passage, s'adresser à MM. Turner et Chapman, ou au capitaine à son bord.

Le 1^{er} septembre prochain, le cabinet de consultations de M. VIREUX sera transféré rue de la Glacière, Papéete.

A louer au mois JOLIE MAISON D'ERMITAGE, sise à Fautaua (champ de courses), avec jouissance du terrain y attaché. S'adresser à M. BOER, ébéniste, rue de Rivoli, 198-199.

Le trois-mâts-goel. français BUFFON, capitaine Blondet, attendu vers octobre prochain, prendra charge pour l'Europe. Pour plus amples renseignements, s'adresser chez J. LABARRAGUE fils, consignataire du navire.

A VENDRE chez les sous-agés, par trois-mâts barque MATTHANJA, attendu fin août;

Table with 3 columns: Taille à sac, Lames à mousser, Fraigo de Hollande. Lists various goods and their quantities.

209-1-2 SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE L'Océanie.

Le sous-agé défend expressément à qui que ce soit de pénétrer sur la propriété l'avée, sise à Tipacnel. Toute personne trouvant sur cette propriété sera poursuivie conformément à la loi.

188-4-4 DÉTAIL.

Touta i papani te loa i raro nei, i oupi eiaeta rau nei ra oia i te taata 'loa i te haere, no mai nia i te fauara ra i Paara, te vai Ti-paerui. Te taata i teia hia i pia i teie nei kenae e haava hia i mai te ai te ture.

Tero.

La femme Maua a Teupooni, agissant avec le consentement de son mari, demeurant ensemble dans le district de Papara, est dans l'intention de vendre au sieur Lohateli une partie de la terre Teamara, sise dans le sous-district de Teititaha, district de Papara.

Te opu nei te vahine ra o Maua a Teupooni, o tei rave i teie nei chipa mai te faata hia mai e tui ra tane, e tui rau 'loa i te maion de vendre au sieur Lohateli une partie de la terre Teamara, sise dans le sous-district de Teititaha, district de Papara.

L'indigène Tetti a Ahuroa, demeurant à Taunoo, est dans l'intention de vendre à la femme Hana à Puaia, épouse du sieur Teapua à Teaituhi, une partie de la terre Vali-hiohioha, sise dans le sous-district de Aitihora, district de Pare, et inscrite en son nom au registre des mutations sous le n^o 63, P 148.

Te opu nei te taata ra o Tetti a Ahuroa, e tia i Taunoo, i te hoo au na te vahine ra i Hana, e vahine na Teapua a Teaituhi, i te hoo pas no te fenu ra no Vali-hiohioha, e vai i te mataeinaa 'hi ra i Aitihora, mataeinaa ra o Pare, e fomite hia i toa loa i roro i te pala mono raa i raro ae i te n^o 63, api 148.

La femme Teamarere a Terai, agissant avec le consentement de son mari, et l'indigène Tihoni a Terai, demeurant dans le district d'Alareaitu, demandent à faire inscrire en leur nom la terre Teitoara, sise dans le sous-district de Moruru, district de Haapii (Moorea).

Te hinaro nei te vahine ra o Teamarere a Terai, o tei rave mai te faata hia mai e ta'na ra tane, e te taata ra o Tihoni a Terai, e tia api-pii i te mataeinaa ra i Alareaitu, i te topi i te raa loa i te fenu ra i Teitoara, e vai i roro i te mataeinaa-'hi ra i Moruru, i te mataeinaa ra i Haapii (Moorea).

5 francs ABONNEMENT 5 francs Par an. LA FRANCE MARITIME ET COMMERCIALE Journal hebdomadaire.

141-142 10 S'adresser à F. DARRÉNEZ.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES Du 19 au 25 août 1881.

Table with 4 main columns: DATES, FRESSION barométrique, TEMPÉRATURE, PLUIE. Sub-columns include Baromètre moyen, Direction du vent, 6 heures, 12 heures, Moyenne, Beyond de la journée, Dans les 24 heures, VENTS DOMINANTS.



PARTIE LITTÉRAIRE

PHILIPPE MESSAROS

OU LE DÉTOIEMENT D'UN FILS.

Une famille grecque.

(Suite.— Voir le précédent numéro.)

— Que fait cela, mère? répliqua l'enfant; tu m'as souvent dit que Dieu viendrait à son aide et donnerait la victoire à la bonne cause. Ne sois pas triste, va, tu verras! tous les Turcs seront chassés, et le méchant Ali ne viendra plus me prendre mes plus beaux joujoux et mon petit cheval.

— Quel Ali? demanda la mère, qui écoutait d'une oreille distraite le babillard de l'enfant.

— Ali Rontchouk, le fils du capitain-pacha, reprit celui-ci; ne sais-tu pas qu'il est venu nous voir l'an dernier avec son père? Quel enfant méchant et mal élevé! Il voulait prendre tous mes joujoux! Ah! je les lui aurais bien donnés s'il avait seulement voulu me laisser mon cheval. Mais patience! quand je serai grand, je prendrai mon sabre, et gare à lui s'il ne me rend pas tout ce qu'il m'a pris!

— Mais, cher petit, dit la mère en caressant de la main les boucles noires et brillantes qui ombrageaient le front de l'enfant, quand tu seras grand, ton petit cheval sera mort depuis longtemps, et fût-il en vie, il ne pourrait plus te servir. Sois tranquille, si ton père nous revient sain et sauf, il t'achètera un cheval bien plus beau que celui qu'on t'a pris.

— Un cheval blanc, mère, n'est-ce pas? un beau cheval! s'écria l'enfant en battant des mains avec joie. J'ai toujours en envie d'un cheval blanc comme celui que monte le pacha. Je puis bien en avoir un comme lui?

— Sans doute, dit la mère; et son regard, devenu tout à coup plus attentif, se dirigeait vers les montagnes qu'enveloppait une légère vapeur bleueâtre.

PHILIPPE MESSAROS

MOÏRE RA TE AARAO O TE HOE TAHARAI.

Te hoe fofiti tetaita.

(O mueri ilo.— Abie i te numero i mua 'e te'ilo.)

Parau atura hoi te tamaiti: — Eaha to te reira? e ta'u metua vahine, ua parau pinepine mai hoi oe ia'u e, e fauturu hia mai oia e te Atua, e na'na e faaupootia i te ohipa tia. Eiaha oe e peapea, e ile oe! e vauvau anahe hie te mau Turetia, e eia 'tura ia te tamaiti ioro ra o Ali e haere mai e iti i ta'u mau maimoa rii nehehe roa, e ta'u puaahorofenua iti.

Ali maira te metua vahine, o te faaroo noa mai i te parau a te tamaiti mai te haapao ore: — O vai o Ali?

Parau atura taua tamaiti ra: — O Ali Rontchouk, te tamaiti a te atimaraa rahi turetia; aita 'nei oe i te e ua haere mai oia e te metua tane e hio ia tatou i te matahiti i mairi a'e nei? Ae ia tamaiti i te ino e, e te haapao ore! Te hinaaro ra oia i te rave! ta'u atoa ra mau maimoa rii. A i e horaa mai tai atou noa, ahiri oia i hinaaro i te vahio noa mai i ta'u puaahorofenua. E faaroomai rii! ia rahi ra vau ei reira ia vau e rave ai i ta'u ôe, e a ra ta'ia'na ia ore oia ia faahoi mai i te tau 'toa o te mau taoga ta'na i rave mai.

Parau maira te metua vahine, mai le onirimiri i te rouru rii ofirifiri erere e te anahe o tei topa noa mai i nia i te ra e te tamaiti: — E ta'u heretiti! ia rahi oe ra, ua pobe è tuna ia te puaahorofenua iti, e a ora noa 'to ai hoi, eita ia mairai faahou ia oe ia horo. Eiaha rî oe e peapea, mai te mea, to metua tane i hoi mai, mai te mairai e te ora, na'na ia e hoo i te tahi puaahorofenua nehehe roa' e na oe, i tei rave hie maira.

Parau atura te tamaiti mai te pôpô te rima, no te o'aoa: — Ei puaahorofenua ouo, e ta'u metua vahine, e ere ae ra? ua hinaaro è na vai i te hoe puaahorofenua ouo noa mai te ta'e taravana turetia e horo noa nei. E roa 'toa hoi ta'u mai ta'na?

Parau maira te metua vahine: — Oia; tutoua mairi ihora 'to na mata, e hio atua i nia i te moua tei vehi hia i te suatahi rii niinamu.

Parau faahou maira oia:

— Ecoute, Philippe... n'entends-tu rien? continua-t-elle. Il me semble entendre du bruit dans le lointain.

— Oui, mère, dit l'enfant, qui oublia aussitôt son cheval, j'entends très-bien; on tire là-bas! Enfin c'est une bataille!

— Grand Dieu! si près de nous, ce serait terrible! s'écria la mère, et son beau visage se couvrit de pâleur. Philippe, si c'était ton père qui combat dans ces montagnes!... Mais non, cela ne peut pas être! cela n'est pas!

— Et pourquoi pas, mère? demanda l'enfant. Si mon père est là, sois assurée qu'il se bat bien.

— Oui, sans doute, mon fils, et ce n'est pas là ce que j'ai crains, répliqua la mère; mais si l'ennemi est aussi près de nous, c'est que tout est perdu. Les Turcs ont eu le dessus, et les Tures, accablés par le nombre, ont été refoulés dans les montagnes. Que, Dieu! n'ait pitié de nous et nous preserve d'un tel malheur! A genoux, mon fils, joins les mains, prie le bon Dieu pour ton père et pour nos amis!

— J'aimerais mieux me battre contre les Turcs, à côté de mon père, reprit Philippe. Ah! pourquoi suis-je trop petit pour aller à la guerre? Ecoute, mère, la fusillade redouble!

— Silence, mon enfant, silence, dit Hélène, peut-être nous trompons-nous. Peut-être est-ce un orage qui éclate sur les flancs du Psiloriti, et nous prenons pour des coups de feu les roulements du tonnerre. Oui, oui, c'est bien cela. Ce serait terrible s'il en était autrement! Courage, mon enfant; le danger n'est pas aussi près de nous que nous le pensions.

Le petit Philippe secoua la tête et sortit du portique pour mieux observer ce qui se passait au dehors. Il dirigea vers les montagnes lointaines son regard perçant, scrutant avec attention le détail de leur plis et de leur cimes, et tendant l'oreille au moindre bruit.

(La suite au prochain numéro.)

— A faaroo na, e Philippe!... Aita oe e faaroo ra i te haruru? Hape hia e, e haruru ta'u e faaroo nei, e mea hura auanoa è râ.

Parau atura te tamaiti o tei haameo oiio roa i te manao i ta'ua puaahorofenua: — Oia mau, e ta'u metua vahine, te faaroo mairai nei au; e pupuhri raa mau to fefa vahii! A! e aro raa!

Parau maira te metua vahine: — E te Atoa rahi e! I pihai roa iho ia tatou nei, e mea riarua rahi roa ia! e, paurara roa 'erà to na mata nehehe. E Philippe, ahiri e, o te metua tane tei tamai i nia i te raera mau moua!... E erre râ, eaha ia oia e tae mai ai i eira, e ere roa ia!

Parau atura te tamaiti: — Eaha hoi i ore ai, e ta'u metua vahine! Mai te mea e, tei ô e mau ta'u metua tane ra, ia papi mairai ia oe, e, e te tamai mairai aere oia.

Parau maira te metua vahine: — E, oia mau e ta'u tamaiti, e ere tei reira ta'u e matau nei; area râ mai te mea e ua fatafa roa mai te enemi to tatou nei, ua pan roa ia; o te mau Turetia ia tei upootia, e o te tatou ra, tei pobe no te rahi o te tahi pae, ua tute anahe hia mairai ia mairai ia, e ta'ua mairai ia oia i ta'ua tatou nei, tei reira atî. A tuturi, e ta'u tamaiti, a tapiri i te râ nîma, e a pure i te Atua mairai no te oe metua tane e no to tatou mau hoo.

Parau atura o Philippe: — Mea huru au a'e na'u i te tamai atoa 'tu i te Turetia i pihario ta'u metua tane ra. A! eaha râ hoi au i bainai no'i, i ore ai au i tae atoa'i i te tamai! A faaroo na, e ta'u metua vahine, ua puai faahou te pupuhri raa!

Parau maira o Helena: — A mamu na, e ta'u tamaiti, a mamu na, e riro tei te hape nei atua. E riro e, e vero te haruru maira i nia i te hiti o te moua ra o Psiloriti, e te manao nei taua i te haruru o te patiri ra, e o te haruru pupuhri ia. E, e, oia mau à. E mea riarua roa, ahiri e mea è a'e! A faaitoio, o ta'u tamaiti; aita te atî i fatafa mai ia tatou nei mai ta tana i manao ra.

Tairiri ihora o Philippe iti i te upoo, e haere atura i rapae mai i te opani, ia ile mairai oia i te mau mea e pupu i rapae. Hio atura oia i nia i te moua'atea è roa râ mai te tutoni mairi, mai te hoi mairi hoi e mau vahii rii poupoo e i te mau ativi, e ma je faaroo mairi hoi te tarai i te mau haruru raa rii haibai atoa ra.

(Et le Poë à mua nei te rahi no mueri ihô.)